

LES EAUX DE SEPARATION
CHICAGO IL USA Ven 21.01.55
LA MORT APPORTE LA VIE



Crois seulement, crois seulement

Tout est possible, crois seulement.

Inclinons la tête pour un mot de prière. Notre Père céleste, nous Te sommes reconnaissants pour le privilège que nous avons de croire au Seigneur Jésus-Christ comme notre Sauveur et notre Guérisseur, lequel revient bientôt comme Roi pour régner ici sur la terre, cette merveilleuse promesse selon laquelle nous serons ici avec Lui pendant mille ans, et puis dans l'Eternité pour toujours, quand Il viendra pour régner sur le trône de Son père David. O Dieu, prépare nos coeurs pour cette heure-là. Nous croyons qu'elle est proche.

Et maintenant, comme nous sommes venus ce soir, que Ta miséricorde règne dans nos coeurs. Accorde-nous une grande effusion de Tes bénédictions, car nous le demandons en Son Nom. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

2. C'est un plaisir d'être ici ce soir. Non seulement c'est un plaisir, mais c'est un privilège que d'être au service du Seigneur. Eh bien, je pense que, demain soir, on doit rentrer à l'église de Philadelphie, et alors... J'ai vu un témoignage ici et... [Un frère dit : «Je l'ai lu.»—N.D.E.] Vous l'avez lu. Oui. Je me posais justement la question.

Et j'ai reçu dans le courrier des questions sur certains—quelque chose dont j'avais parlé. J'essayerai d'y répondre demain soir, comme il y aura un service de prédication demain soir, la prédication de l'Evangile. Ceux qui n'ont pas le Saint-Esprit, qu'ils viennent recevoir le Saint-Esprit demain soir. Merci, ingénieur. Je n'aime pas beaucoup les fortes lumières. Et nous vous invitons donc à venir à l'église de Philadelphie demain soir, et puis à revenir de nouveau ici dimanche soir.

Et je ne sais pas, mais c'est peut-être dimanche après-midi, le film, c'est à 14 h 30'. Le film, j'aimerais que vous soyez... Oh! Ce—c'est un service, lundi, ou plutôt dimanche après-midi à 14 h 30'. Dois-je parler à ce service, Frère Boze? Tout... dimanche après-midi à 14 h 30'. Eh bien, cela signifie que je commence à 14 h 30'. C'est bien. Eh bien, je serai ici, le Seigneur voulant, pour commencer à 14 h 30'. Quand je vous laisserai sortir, alors ce sera vers 15 h 30', environ une heure.

Et puis, dimanche soir, c'est la réunion de clôture de cette—de cette série de réunions.

3. Et puis, je pense que c'est le 31 que je serai à Little Rock, le 30 et le 1er à Hot Springs, le 2 à Shreveport, je commence le 3 à Lubbock, au Texas, jusqu'au 11 ; et de là, je pense, j'irai à Phoenix, ensuite à l'Ouest. Puis, je compte aller outre-mer l'été prochain, le Seigneur voulant. Je vous remercie certainement pour votre bonne coopération de l'autre fois, là-bas. Si je ne me trompe pas, beaucoup de gens ici avaient même jeûné et prié pour nous pendant que nous étions là. Et quand nous arriverons au bout du chemin, au... Quand les couronnes seront distribuées, vous verrez que c'est vous—que c'est vous qui recevrez la louange, je l'espère, en ce jour-là. S'il me laisse simplement entrer, c'est tout ce que je veux, c'est... juste arriver là.

4. Et un vieux Nègre, il n'y a pas longtemps, là dans le Sud, avant que la déclaration de l'indépendance soit signée, ou plutôt la libération des esclaves, un soir, à un vieux petit endroit où il jouait à l'orgue et passait un glorieux moment à une réunion, où les gens de couleur se réunissaient pour adorer le Seigneur, et pendant qu'il adorait, le Seigneur l'a sauvé. Et le lendemain, quand il est retourné dans la vieille plantation, il a raconté à tous les esclaves ce matin-là, quand ils s'étaient rassemblés, que Christ l'avait libéré.

Il s'était fait donc que le maître de ces esclaves passait par là, après qu'ils étaient revenus de leur cabane pour s'apprêter à commencer le travail. Il a dit : «Sam, qu'est-ce que je t'ai entendu dire aux autres quand je suis arrivé, que tu étais libre?»

Il a dit : «Oui, patron.» Il a dit : «Le Seigneur Jésus m'a libéré.»

Il a dit : «Pourquoi ne viens-tu pas à mon bureau dans quelques instants.» Il est donc allé au bureau et a dit : «Oui, patron.»

Il a dit : «Répète cela une fois de plus.»

Il a dit : «Eh bien, a-t-il dit, hier soir, dans une réunion, je... Le Seigneur Jésus m'a libéré de l'esclavage du péché.» Et il a dit : «Il m'a libéré et je suis maintenant libre. Je n'ai plus de péché, parce que le Seigneur Jésus m'a pardonné et Il m'a libéré.»

Il a dit : «Sam, si c'est vraiment de tout ton coeur que tu dis cela, a-t-il dit, j'irai là aujourd'hui signer ton émancipation, comme quoi, moi aussi, je te libère afin que tu ailles prêcher l'Évangile à ton peuple.»

Et alors, il a dit : «Eh bien, patron, je—je le dis de tout mon coeur : Il m'a libéré de l'esclavage du péché.»

Il a dit : «Eh bien, je te libère de ton état d'esclave pour que tu prêches l'Évangile à tes frères.»

5. Et alors, plusieurs années après, il est devenu un grand ministre, il avait prêché à beaucoup de ses frères blancs. Et alors, à l'heure de sa mort, beaucoup de ses frères blancs étaient venus le voir. Et le vieil homme était resté couché là, on dirait, dans le coma pendant un moment, et eux—eux ne s'en rendaient pas bien compte. Et quelque temps après, pendant qu'ils se tenaient là dans la maison, s'attendant à le voir partir, il s'est réveillé, on dirait, et a regardé tout autour, il a dit : «Je pensais que j'étais déjà de l'autre côté.»

Ils lui ont demandé : «Eh bien, ont-ils dit, qu'y a-t-il, Sam? Qu'as-tu vu? Qu'y a-t-il de l'autre côté?»

Il a dit : «Eh bien, je pensais que je venais de franchir la porte. On m'a fait entrer.» Il a dit : «Je me suis tenu là » ; et il a dit : «L'un des anges a accouru et a dit : 'Sam, a-t-il dit, viens donc recevoir ta robe et ta couronne.' Il a dit : 'Ne me dites pas ça.' Il a dit : 'Une robe et une couronne?'» Il a dit : «'Je ne veux ni de la robe ni de la couronne.'» Il a dit : «Laissez-moi tout simplement me tenir ici et Le contempler pendant mille ans. C'est un... C'est plus que la robe et la couronne.»

Et je pense que c'est cela notre avis. Ne le pensez-vous pas? C'est à peu près cela que ressentent tous les chrétiens. Peu m'importe les récompenses, une fois arrivé là, l'unique chose, c'est que je sois tout simplement là afin d'être là où Il est. Cela me suffira. Je crois que ce sera le cas pour vous aussi.

6. Maintenant, ce soir, juste pour un petit sujet, j'aimerais lire une portion de la Parole de Dieu, qui se trouve dans Nombres, chapitre 19, et juste pour quelques instants; et puis, demain soir, ce sera la prédication à l'église de Philadelphie.

Voici ce qui est écrit dans Nombres, chapitre 19 :

L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et dit :

Voici ce qui est ordonné par la loi que l'Éternel a prescrite, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils t'amènent une génisse rousse, sans tache, sans défaut corporel, et qui n'ait point porté le joug.

Vous la remettrez au sacrificateur Éléazar, qui la fera sortir du camp, et on l'égorgera devant lui.

Le sacrificateur Éléazar prendra du sang de la génisse avec le doigt, et il en fera sept fois l'aspersion sur le devant de la tente d'assignation.

Maintenant le verset 9 :

Un homme pur... la cendre de la génisse et la déposera hors du camp, dans un lieu pur ; on la conservera pour l'assemblée des enfants d'Israël, afin d'en faire l'eau de séparation : C'est une eau expiatoire.

Maintenant, puisse le Seigneur ajouter Ses bénédictions à Sa Parole. Nous allons parler juste quelques instants sur Les Eaux de séparation. Et puis, nous allons tenir un service de prière pour les malades ce soir, car nous avons plus d'espace ici; nous pouvons donc faire venir les gens, les aligner et prier pour eux. Puis dimanche soir aussi.

7. Eh bien, tout, dans l'Ancien Testament, était sous forme de types et d'ombres. Et l'eau de séparation était faite dans le but de purifier ou de séparer ce qui est pur de ce qui est impur. Et c'était un beau type de Christ. Et maintenant, la séparation... Pour obtenir cette eau de séparation... Cela devait être... La mort devait opérer la séparation; l'eau de séparation.

Eh bien, il vous faut toujours... Si vous remarquez bien, vous devez avoir la mort avant que vous puissiez avoir la vie. La vie ne vient que par la mort. Et, sans la mort, il n'y a point de vie. Je me posais des questions sur les religions du monde qui n'acceptent même pas que l'on tue un moucheron ou une puce... Selon l'une de célèbres religions de l'Inde, on laisse un garçon d'un clan amputer son—le doigt à son frère avec un canif. Et la raison pour laquelle ils ne veulent pas qu'un médecin le fasse est que le médecin pourrait stériliser le bistouri, et cela tuerait un germe qui pourrait être l'un de ses parents. Eh bien, comment un tel homme peut-il donc accepter le sacrifice du sang? Voyez, c'est juste un esprit du clan, ça ne vient pas de Dieu.

Nous ne pouvons être rachetés que par la vie au travers de la mort. Et la mort est l'unique chose qui apporte la rédemption. Et c'est tout simplement...

8. Il vous faut avoir l'antidote. Vous avez entendu le vieil adage : «On guérit la morsure du chien avec le poil du chien.» Eh bien, c'est vrai, c'est parce que c'est une partie du chien. La même chose s'applique donc s'il faut... si le péché est venu par la mort, il faut la mort pour lutter contre le péché. Voyez? Et ainsi, tout, même la vie elle-même, vient par—par la mort. La vie physique vient par la mort. Le savez-vous? La vie physique vient par la mort. Comment vient-elle? La première chose que nous

faisons... Nous voyons que la nourriture que nous mangeons est constituée de... se transforme en sang. Le sang devient notre vie.

Il y a quelque temps, je parlais à un médecin, et j'ai dit : «Docteur, est-ce vrai que, chaque fois que je prends un repas, ma vie se renouvelle?»

Il a dit : «C'est vrai.»

J'ai dit : «C'est parce que la nourriture que je mange se transforme en cellules de sang, et les cellules de sang se renouvellent, la vie est dans le sang, alors cela produit une nouvelle vie.»

Il a dit : «C'est vrai.»

J'ai dit : «Eh bien alors, pourquoi, quand j'avais 16 ans, je prenais le même genre de nourriture que je prends aujourd'hui et, chaque fois que je mangeais, je devenais sans cesse plus fort et plus grand, et aujourd'hui je prends le même genre de nourriture, je deviens sans cesse plus vieux et plus faible, si ma vie se renouvelle?» C'en est une bonne pour la recherche scientifique, n'est-ce pas?

9. Qu'est-ce qui fait que si je... plus je consommais la vie, plus grand je devenais; plus je consommais la vie, plus fort je devenais? Mais maintenant, je consomme le même genre de vie, le même genre de nourriture, et je deviens sans cesse plus faible et plus vieux ; c'est parce que Dieu a dit (c'est vrai) que mes jours seraient d'autant. C'est pourquoi, quand je dépasse la tranche de 22 à 25 ans environ, chaque être humain, on commence à dépérir ; la mort s'installe. Peu importe le genre de vie que vous consommez, la mort est dans le corps. Pourtant il vous faut avoir une vie dans le corps pour vivre.

Mais la cellule du sang ne fonctionnera pas bien jusqu'au terme de votre vie. Elle ne le fera pas. Peu importe la quantité de nourriture que vous consommez ou ce que vous faites, Dieu l'a dit et c'est ainsi. Dès que cette image atteint le point que Dieu veut qu'elle atteigne, Il dit : «Très bien, mort, ça y est.» Alors la mort commence à vous détruire, peu importe ce que vous faites ou combien de produits cosmétiques (est-ce cela...?...?) vous appliquez, vous vieillissez tout simplement, soeur ; c'est tout. Voyez? Vous vieillissez tout simplement. Et c'est pareil pour vous, frère (voyez?), vous vieillissez tout simplement.

Et le grisonnement aura lieu malgré tout, parce que Dieu a dit qu'il en sera ainsi, et il en sera ainsi. Et, un jour, cela va vous attraper. C'est vrai. Et alors, cela va vous emporter de cette vie, mais c'est tout ce que ça peut vous faire.

A la résurrection, toutes les marques de la mort sur vous n'apparaîtront pas. Seul ce que la vie vous a fait... Dieu vous a fait grandir jusqu'à devenir un jeune homme fort, et une jeune fille forte. Ensuite, la mort s'est installée et vous a emporté. Et tout ce que la mort vous a fait, en vous ratatinant, cela n'aura jamais d'effet à la résurrection, car, à la résurrection, vous ne serez que ce que vous étiez dans l'état parfait, celui auquel Dieu vous avait amené. Voilà qui est merveilleux.

10. Mais maintenant, remarquez, tout le temps que vous produirez la vie ici pour vous maintenir en vie, quelque chose doit mourir constamment pour vous maintenir en vie. Savez-vous cela? «Eh bien, dites-vous, c'est quoi?» Le steak que vous mangerez ce soir, une vache a dû mourir pour qu'on ait cela. Est-ce vrai? Le poisson que vous mangerez ce soir, le poisson a dû mourir pour qu'on ait cela. Est-ce vrai? Le chou frisé que vous mangerez ce soir, ou plutôt les épinards, les épinards ont dû mourir. Voyez-vous ce que je veux dire? Les pommes de terre ont dû mourir. Quelque chose doit mourir, et vous mangez les restes de quelque chose de mort

pour que vous viviez. Cela forme des globules sanguins... et... et cela forme plutôt des cellules de sang. Cela forme... Ainsi donc, vous consommez constamment quelque chose de mort pour vous garder en vie. Voyez? La vie naturelle ne peut venir que de—de la mort. Et la vie spirituelle ne peut venir que de la mort. Voyez?

Christ devait mourir pour que nous puissions tous vivre, pour nous vivifier. Est-ce vrai? C'est donc uniquement par... Peu importe l'église dont vous êtes membre, combien de fois vous avez serré la main au prédicateur, combien de noms vous avez inscrits dans le registre, ou le nombre d'églises dont vous êtes membre, ça ne vaut pas ceci. [Frère Branham claque ses doigts.—N.D.E.]. Il vous faut absolument accepter la mort du Seigneur Jésus-Christ. Et pas seulement cela, il vous faut mourir à vous-même. Il vous faut mourir à chaque pensée charnelle, afin que vous puissiez recevoir la pensée de Christ et marcher désormais, non pas par vous-même, mais en suivant Sa pensée, la pensée de Christ en vous. C'est l'unique moyen pour vous de pouvoir vous maintenir en vie. C'est l'unique moyen pour moi de rester en vie. C'est le—ce dont je vis, c'est par le Saint-Esprit. Dieu a dit : «L'homme...», ou plutôt Jésus a dit : «L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.»

Il a été tenté par la faim. Alors, Il a dit ceci : «L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.» En effet, de même que l'homme naturel doit vivre de pain, l'homme spirituel doit aussi vivre de l'Esprit. Avant que l'homme naturel mange du pain, le blé doit mourir, ou l'orge, ou le maïs, ou n'importe quoi qui entre dans la fabrication du pain, cela doit mourir. Et avant que l'homme spirituel vive, Jésus-Christ a dû mourir pour être mangé, si l'homme peut vivre par Christ. Voyez? Cela rend donc la chose parfaite.

11. Maintenant, la séparation. Christ était l'Agneau de Dieu immolé depuis la fondation du monde. Croyez-vous cela? Remarquez, Il était toujours l'Agneau immolé. Sous forme de type, Dieu a donné plusieurs... Nous avons relevé, cette semaine, plusieurs occasions où Dieu avait donné une ombre, représentant le Calvaire. Alors, cette fois-ci, quand Il... Dieu, en faisant sortir Ses enfants du chaos des ténèbres de l'Egypte, Il les a fait sortir pour les amener à Sa Terre promise. Et en route, Il avait pris des dispositions pour tout ce dont ils avaient besoin. Quand ils avaient besoin de quelque chose, Dieu avait pris des dispositions pour cela.

Hier soir, nous avons parlé de Jéhovah-Jiré, l'Eternel pourvoira. Et maintenant, voyant qu'ils étaient sortis, Dieu a créé l'eau de séparation. Et cette eau représente Christ, les eaux de séparation.

Bon. Nous allons voir comment on la faisait. Oh! c'est frappant de voir chaque aspect de la Parole de Dieu pointer directement vers Jésus-Christ.

12. Dans l'Ancien Testament, on avait des lois, des statuts et des choses que les gens devaient faire, d'après les oeuvres de la loi, pour être sauvés. Mais Dieu a rassemblé toutes les choses de l'Ancien Testament et les a mises au Calvaire, afin que le croyant d'aujourd'hui n'ait qu'une seule chose à faire : Regarder au Calvaire et naître de nouveau. C'est tout ce qu'il en est. C'est tout aussi simple. Les lois, toutes les cérémonies et toutes les choses ont disparu avec l'effusion du sang. Quand mon ombre se rapproche de moi, quand mon ombre et moi, nous nous rencontrons, mon ombre n'est plus, mais j'ai pris la place de mon ombre. Il en était ainsi pour la loi et autres... L'Ancien Testament était l'ombre du Nouveau Testament, et il a été accompli. La grâce et la loi se sont rencontrées au Calvaire, et la loi a été accomplie, et la grâce a vu le jour. Amen.

13. Eh bien, Dieu disait à Moïse et à Aaron, comme ils étaient prophète et sacrificateur (Moïse, le prophète; Aaron, le sacrificateur), Il disait : «Eh bien, je veux que vous alliez prendre une génisse, une jeune génisse qui est d'une seule couleur, une seule couleur pure : le rouge.» Nous pensons toujours au rouge comme étant... Le rouge représente le danger. Le rouge signifie effectivement le danger, ou la vie, ou autre chose. Mais le rouge dans les Ecritures représente la rédemption par le sang. Rahab la prostituée, quand elle a fait descendre le fil cramoisi... et tout au long de la Bible, il y a un fil cramoisi. La rédemption vient par le rouge, par l'effusion du sang. Et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon des péchés. Et comment Dieu a dit d'aller prendre cette génisse totalement rousse, sans une tache de quoi que ce soit, mais parfaitement rousse. Car Dieu regardait à travers le rouge. Et savez-vous ce que le rouge devient quand on le regarde à travers le rouge? Le rouge regardé à travers le rouge devient blanc. Essayez-le une fois. Le rouge regardé à travers le rouge produit le blanc. Ainsi, quand Dieu nous regarde à travers le Sang de Jésus-Christ, nous qui sommes cramoisis de péché et couverts du Sang, Il nous voit blancs comme neige. «Même si vos péchés sont rouges comme cramoisi, ils seront blancs comme neige.»

14. Quand Dieu regarde à travers le sang, Il ne vous voit plus comme un pécheur. Il vous voit racheté. Amen. Vous êtes racheté, parce qu'Il vous voit toujours à travers Christ. C'est pourquoi nous pouvons être parfaits. Pas parfaits dans le sens de «sans péché», nous sommes parfaits aux yeux de Dieu, quand nous sommes en Christ. C'est pourquoi Il a dit : «Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.»

Dans Hébreux chapitre 10, Paul essaie d'expliquer que la loi, qui possède une ombre des biens à venir et non l'exacte représentation des choses, ne pouvait jamais amener l'assistant à la perfection, parce que Dieu regardait à travers le sang de l'animal. Mais maintenant, Il regarde à travers le Sang de Son Fils. La perfection vient par Jésus-Christ.

Eh bien, je ne suis pas parfait à vos yeux. Il se peut que vous ne soyez pas parfait à mes yeux. Mais qu'en est-il aux yeux de Dieu? Voilà où se situe la chose. Et si vous êtes né de nouveau dans le Corps de Christ, alors Dieu vous voit tout aussi parfait que Christ l'était. Amen.

Il n'y a rien que vous puissiez faire ; ce n'est pas par des oeuvres que vous pouvez accomplir, pas du tout. C'est par la grâce que Dieu vous a fait cette offre, et si vous avez accepté cela, aux yeux de Dieu, vous êtes parfait, racheté, lavé dans le Sang de l'Agneau, sans faute, sans défaut, sans tache. N'est-ce pas merveilleux?

15. Je me demandais souvent ce qui n'allait pas dans l'Eglise chrétienne ; ils ont très peur des choses. Eh bien, vous n'avez rien à craindre. Pratiquement, la première Parole que Jésus a prononcée après la résurrection, c'est : «N'ayez pas peur.» Voyez, n'ayez pas peur. Ne soyez pas effrayés. Il n'y aura rien. Rien ne peut arriver. Rien ne peut déranger un chrétien. Amen. Même pas la mort elle-même ne peut toucher un chrétien : «Celui qui entend Mes Paroles et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.» Amen.

La mort elle-même ne domine pas sur un chrétien. Christ est mort à notre place. Amen. Quel merveilleux... Quelle-quelle foi devrait édifier dans les gens, quelque chose qui obéira. Vous n'obtiendrez rien en étant un petit chrétien méduse. Absolument pas. Avez-vous déjà vu une méduse ? Frappez-la, et elle éclabousse tout sur tout. Voyez? Une méduse, vous savez qui les mangent généralement? Les

crabes et les choses qui sont le long du rivage, et ceux-ci s'amènent avec leurs pinces, ils la coupent en deux et l'emportent, car la méduse reste simplement sur place.

Frère, nous avons besoin des chrétiens, pas de méduses, mais des gens qui ont une colonne vertébrale (c'est vrai), qui résistent. Oh! Je ne veux pas dire se quereller avec des gens, mais prendre position pour les droits que Dieu vous a donnés, pour lesquels Christ est mort. Certainement. Pas se laisser marcher sur les pieds, on ne doit pas se laisser marcher sur les pieds. Non, monsieur. Nous avons un—nous avons un héritage. Amen. Et notre héritage nous appartient. Et c'est votre droit de posséder tout ce que vous avez hérité, en acceptant Jésus-Christ et en mourant à vous-même. Comme c'est merveilleux! Oui, monsieur. Satan a dit : «Eh bien, je vais vous dire ce que je vais faire.»

«Non, tu ne feras rien.» C'est ainsi qu'il faut lui répondre. Dites : «Je connais ma position en Christ, et tu ferais tout aussi mieux de t'en aller. Je ne vais plus t'écouter. J'ai un héritage.»

16. Et nous avons un titre de propriété sur cela : un titre incontestable, on est remonté là loin au Calvaire. Et le jour de la Pentecôte, quand Il a dit : «Cette promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.» Le titre incontestable (Amen!), on a fait une purge jusqu'à la Pentecôte. Jusqu'où cela remonte-t-il? C'est destiné à combien de gens? En aussi grand nombre que le Seigneur les appellera. Si le Seigneur vous appelle, Il vous donne le titre incontestable (Amen!) sur toute la ligne. Et le Sang de Jésus-Christ est tout aussi efficace que s'Il était versé il y a dix minutes. Il est dit : «Chaque croyant...» C'est votre confession. Vous avez simplement peur d'exercer vos droits, c'est tout.

Quelqu'un, un grand... si vous rentrez à la maison ce soir, vous, chrétiens, respectables gens qui êtes assis ici, et que vous trouviez un bon groupe d'ivrognes et autres qui sont entrés chez vous et qui se sont emparés de votre maison, et que vous disiez : «Eh bien, c'est quoi ça?»

«Ecoutez donc, disent-ils, ceci est bien une maison, n'est-ce pas?»

«Oui.»

«Eh bien, je... c'est fait pour les êtres humains, n'est-ce pas?»

«Oui.»

«Eh bien, je suis un être humain ; j'ai le droit d'être ici.»

«Mais vous n'avez pas le droit d'être ici. Nous ne croyons pas dans ce genre de sottises.»

«Eh bien, dit-il, je ne vais pas sortir.» Il y a ici une loi qui dit qu'il sortira, tant que vous pouvez prouver que c'est votre maison. Est-ce vrai? Satan a dit : «Eh bien, je vais vous emporter prématurément. Je vais faire telle chose.»

«Non, tu ne vas pas le faire. Nous avons le titre de propriété de notre immeuble.» C'est vrai. Et nous avons un—nous avons un avocat dans la Gloire (Amen!), avec le sacrifice du Sang de Sa propre Vie. Non seulement cela, mais nous avons un agent du FBI (Amen!), le Saint-Esprit, le Grand Détective de Dieu. Laissez tout simplement ce Sang là et faites exécuter ce mandat contre lui ; observez le Saint-Esprit le déloger. Amen! Voilà. C'est à vous. «Quiconque veut, qu'il vienne. » Oh! c'est merveilleux.

17. Remarquez, lors de l'effusion du Sang... Eh bien, il a dit : «Je vous assure, vous devez prendre ce...» Eh bien, observez, le sacrificateur n'apportait pas le sang, c'est l'assemblée qui apportait la génisse qu'on devait tuer comme sacrifice, pour qu'elle soit immolée. Et c'est l'assemblée qui avait amené Jésus au Calvaire, c'était un type. Ils L'ont condamné et ils L'ont amené au Calvaire, afin qu'on puisse L'immoler.

Et, remarquez, Il devait être tué en présence d'Éléazar et les autres. Et Christ a été tué en présence du souverain sacrificateur et de toute la communauté d'Israël.

Et, remarquez, quand il mourait, quand la génisse mourait, la génisse rousse était tuée, ensuite le souverain sacrificateur prenait le sang de la génisse sur les doigts, il s'avançait devant l'assemblée, devant les portes de la tente d'assignation, et il l'aspergeait à sept reprises, à sept reprises avec le sang, en guise de témoignage public devant les gens. Et on élevait cela devant une porte. Cela était aspergé là à sept différentes reprises, montrant que tout au long de sept différentes dispensations, le Sang de Christ demeure toujours un témoignage public : Premier mille ans, deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième. Amen. Quand nous Le verrons sur le trône de David, Il aura toujours les cicatrices dans Ses mains, pour montrer que c'est Lui le Rédempteur. Amen.

18. Remarquez, ensuite Il a dit : «Après cela, alors la génisse devait être brûlée», c'était sur l'autel d'airain, ce qui représentait le jugement, le jugement divin. Puis, après cela, on devait alors faire l'eau de séparation. On y mettait le bois de cèdre, le bois écarlate, l'hysope, ce qui représentait la croix, et l'hysope représente Christ sur la croix. Ces trois éléments étaient toujours utilisés quand il y avait un sacrifice dans la Bible.

19. Là dans Exode, au chapitre 14, de 1 à 4, le quatrième mot, le verset 4, excusez-moi ... au verset 6, quand Dieu leur a parlé, quand ils devaient faire le signe de la croix sur la porte, l'agneau devait être immolé juste avant la sortie. Et ils ont plongé ce bois et l'hysope, ils ont appliqué cela sur le linteau du montant. Et ç'a été confirmé : «Quand Je verrai le Sang, Je passerai par-dessus vous.» On appliquait cela à l'aide du bois d'hysope.

L'hysope est une petite plante du genre armoise. Le cèdre cramoisi, c'était pratiquement comme le cèdre rouge, qui était un grand bois, mais le—l'hysope, c'était comme un tas d'armoise, appelée la plante d'hysope. On le plongeait dans un récipient rempli de sang, et l'on aspergeait sur le—comme le genêt ou quelque chose de ce genre, et on en aspergeait l'endroit. Et c'était toujours associé de la même façon à chaque sacrifice, pour la purification du péché, pour la purification de la lèpre.

20. Qu'est-ce qui se passait? On prenait deux tourterelles, on tuait l'une au-dessus d'un vase de terre contenant de l'eau vive, et on déversait son sang dans un vase de terre : le vase de terre représentait l'humiliation de Christ, Christ s'humilia, s'abaissa et revêtit un vase de terre. Et par-dessus l'eau vive, en fait, là l'eau représentait l'Esprit.

Et une colombe était tuée, on y mettait le bois de cèdre, le cramoisi et l'hysope. Et avec l'hysope, on aspergeait l'oiseau vivant et c'était... On amenait l'oiseau vivant dans un champ et on le lâchait. Et quand ses petites ailes battaient et qu'il s'envolait ainsi, ayant sur lui le sang de son compagnon mort pour la purification de la lèpre, qui est un type du péché, c'était un type de l'Eglise maculée du Sang du Sauveur, le

Seigneur Jésus-Christ, mort à votre place. Et le sang criait : «Saint est l'Éternel.» Amen. Le Sang aspergeant la terre : «Saint, saint, saint est l'Éternel», la purification de la lèpre.

L'autre jour, j'ai appris, selon la recherche médicale, la cause de la lèpre : c'est un mauvais régime alimentaire. C'est ce qui cause le péché, un mauvais régime alimentaire spirituel. Cela cause la lèpre qui ronge, que seul Dieu peut soigner. Très bien.

21. Remarquez. Là-dedans donc, il y avait le bois de cèdre, l'hysope et le bois cramoisi. Ainsi, le bois de cèdre, le cramoisi, l'hysope, tout cela était mis ensemble. En fait, nous pouvons voir la dispensation de Père, Fils et Saint-Esprit, tout en un, ainsi de suite, si nous avons le temps d'aborder cela. Mais il se fait tard et je n'ai pas de temps.

Remarquez. Pour juste parler de cela, dans les trois dispensations, nous pouvons voir cela dans l'Ancien Testament et dans les sept âges de l'Église, l'aspersion à sept reprises, et tout, et examiner ces filets de sang là... Les 7 différents filets représentaient les sept âges de l'Église : Israël dans le naturel et l'Église des Gentils dans le spirituel, sept âges de l'Église, exactement la même chose. Et—et Israël a eu sept âges de l'église, c'était tout à fait à son apogée qu'Achab est venu et a épousé cette idolâtre, et il a introduit l'idolâtrie, et il a amené l'idolâtrie en Israël. L'Église chrétienne a fait la même chose pendant les âges des ténèbres, et elle est apparue et s'est unie à la même chose, et a introduit l'idolâtrie dans l'Église chrétienne une fois de plus. Voyez? C'est vrai, parfaitement, pendant son moyen âge.

22. Eh bien, j'aimerais que vous observiez rapidement. Alors, on y mettait tous ces hysopes, ces bois de cèdre et tout, avec la génisse rousse, et cela était brûlé et on en faisait l'eau de séparation. Et quand une personne impure, qui était souillée, devait venir passer par les eaux de séparation, cela la séparait de ses impuretés et la rendait sainte pour communier une fois de plus avec le reste de l'assemblée. Oh! Quel beau tableau, cette séparation! Les eaux de séparation séparaient le coupable, le sanctifiaient et le ramenaient dans la communion une fois de plus. Le Sang de Jésus-Christ nous purifie de toute iniquité, nous rend saints et nous remet une fois de plus dans la communion avec le Père. Voyez? C'est magnifique, n'est-ce pas?

23. Remarquez. Eh bien, de quoi l'eau de séparation était-elle le type? L'eau de séparation était le type de la Parole de Dieu : la Parole. Eh bien, je crois que c'est ici dans Ephésiens, au chapitre 5, qu'il est dit : «Afin de nous sanctifier en nous purifiant et en nous lavant par l'eau de la Parole», voyez, le lavage d'eau de séparation par la Parole. Et au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, Elle a habité parmi nous, et Elle est devenue (voyez-vous cela?) l'eau de séparation. Amen. Et tout ce pour quoi Christ était mort et ce qu'Il a promis dans Sa Parole, cela vous appartient aussi librement que l'eau coule. En effet, si vous êtes—si vous avez un péché, appliquez la Parole. C'est l'eau de séparation.

24. Eh bien, l'eau de séparation vous sépare du péché. Si vous êtes las, appliquez l'eau de la Parole. Et si vous êtes malade, appliquez l'eau de la Parole. Car cela nous sépare de la maladie; cela nous sépare du péché; cela nous sépare de la lassitude; cela nous sépare de tout attribut que le péché a produit. Oh! j'aime ça. Car Il nous a lavés en nous purifiant par le lavage d'eau de la Parole et nous a séparés pour que nous soyons à Lui, un peuple qui croit, mis à part, loin du monde

pour croire au Seigneur Jésus-Christ, afin qu'Il se manifeste au monde extérieur par le Saint-Esprit opérant à l'intérieur de la cellule de sang.

Oh! j'espère que vous voyez cela. La cellule de Sang a éclaté au Calvaire. La Vie était à l'intérieur de la cellule. Et puis, elle a déchiré la cellule, Christ l'a fait premièrement en entrant dans le sein d'une vierge et en créant autour de Lui une cellule, et cette cellule de Sang s'est multipliée en plusieurs cellules et cela a produit le Fils, Jésus-Christ. Et au Calvaire, cette cellule de sang a été déchirée par une lance pécheresse romaine quand celle-ci Lui a transpercé le coeur.

25. En plein milieu du coeur de l'être humain, il y a un petit endroit qu'on ne retrouve pas chez l'animal, un petit endroit là qui est—qu'on pense être l'âme de l'homme. Et aucune cellule de sang n'entre en contact avec cela, rien. Et c'est là que se trouve l'âme de l'homme. Et Christ a été percé là, et la cellule de sang a été percée comme cela, la cellule de sang a été brisée et le Saint-Esprit a été libéré pour que Dieu appelle par là et ramène les croyants, à travers la cellule de sang, à la communion avec Lui-même une fois de plus (Oh! la la!), par le lavage d'eau par la Parole. Qu'est-ce qui fait cela? «La foi vient de ce que l'on entend, ce que l'on entend de la Parole de Dieu.» Et nous acceptons la Parole et nous croyons la Parole, qu'Il a été blessé pour nos péchés.

26. Qu'est-ce que cette séparation devait faire? De quoi cela les a-t-il séparés? Aussitôt qu'ils étaient séparés, ils étaient libres. Et de quoi Christ a-t-Il été séparé? De quoi nous a-t-Il séparés? La Bible dit : Il a été blessé pour nos péchés; Il a été brisé pour nos iniquités : le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été séparés de nos maladies, séparés de nos péchés, séparés de notre lassitude, séparés de notre iniquité, et séparés de nos péchés par la Parole, qui était Christ, faite chair et habitant parmi nous. La Parole a été faite chair, et la chair a été déchirée afin que la cellule de sang soit ouverte, que les croyants puissent passer par le jet du Sang du Calvaire. Oh! la la! Quel...

27. Mon espoir n'est bâti sur rien d'autre que le Sang de Jésus et Sa justice; quand tout cède autour de mon âme, alors Il est tout mon espoir et mon appui. Sur Christ, le Roc solide, je me tiens; tous les autres terrains ne sont que du sable mouvant. Tous les autres terrains, chaque église, chaque dénomination, n'importe quoi, tout autre terrain n'est que du sable mouvant. Que ça soit la mère, ou le père, ou les bien-aimés, que ça soit les amis, quoi que ce soit, tous les autres terrains sont du sable mouvant; sur Christ seul je me tiens. C'est une affaire individuelle, pas une affaire de groupes de gens, mais c'est pour vous en tant qu'un individu, pour que vous-même, en tant qu'un être humain à part entière, vous puissiez (remarquez), vous puissiez renoncer à vos propres pensées.

Tant que vous avez vos propres pensées, vos propres voies... Vos voies sont contraires aux voies de Dieu. Vous ne pouvez pas être en ordre tout en gardant vos propres pensées, car il vous faut mourir à vos propres pensées. Savez-vous cela? Vos pensées, tant que vous les considérez, vous considérez cela du point de vue naturel; vous dites : «Oh! eh bien, cela ne peut pas arriver. Ce n'est pas raisonnable. Ce n'est même pas sensé de penser à pareille chose.»

Tant que vous faites cela, vous demeurerez donc dans la même condition où vous êtes. [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Atteignez le point où vous ne pouvez plus penser à vos voies, mais entrez en Christ et ayez Ses pensées. Prenez Ses Paroles. Alors, les choses commenceront à apparaître différemment. En effet, vous êtes mort

et votre vie est cachée en Dieu par Christ et scellée par le Saint-Esprit. Romains 8.1 : «Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent non pas selon la chair (selon ce que la chair dit), mais qui marchent selon l'Esprit.» [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

28. N'est-ce pas merveilleux? Dieu nous séparant des choses du monde. Il n'y a rien que nous puissions faire. Nous étions morts dans le péché et les offenses, nous étions sans espoir, sans Dieu dans le monde, étrangers, retranchés, allant vers l'enfer du diable, vers la tombe, en étant pécheurs. Et au temps convenable, Christ est mort pour nous tous, produisant et nous accordant les eaux de séparation. Et Dieu, par grâce, nous a appelés au travers de ces eaux, nous a purifiés de nos péchés et nous a amenés à Lui-même, étant un peuple particulier, une nation sainte, un sacerdoce royal, offrant des sacrifices spirituels, les fruits de nos lèvres, rendant grâces à Son Nom. Prions.

29. Dieu, notre Père qui es aux cieux, cette Parole, combien Elle nous libère et nous affranchit; l'eau de séparation. Elle libère nos pensées. Nous ne pensons plus avec notre propre esprit. Nous dépendons absolument de ce qu'Il a dit dans la Parole. Cela ne peut pas mal tourner. Ô Dieu, c'est Toi—Toi qui l'as dit. Tu as séparé cela. Et puis, si nous sommes séparés de nos propres pensées, séparés de nos propres idées, nous sommes alors perdus en Toi. Et nous croyons tout simplement ce que Tu as dit. Peu importe combien cela peut sembler non raisonnable, Tu es le Dieu des circonstances. Tu es capable de tenir Ta promesse. Et comme Paul l'a dit autrefois : «Je suis convaincu qu'Il est capable de garder ce que je lui ai confié jusqu'à ce jour-là.»... Père, on y est, c'est bientôt la fin de la réunion. Nous devons partir ailleurs pour prêcher l'Évangile.

Et je prie ce soir que plusieurs reçoivent Christ comme leur Sauveur personnel, qu'ils soient remplis du Saint-Esprit, et qu'ils entrent dans cette merveilleuse communion des croyants. Puissent plusieurs méthodistes, ce soir, recevoir cela, les baptistes, les presbytériens, les catholiques, les pentecôtistes, les nazaréens, les pèlerins de la sainteté, et tous Tes enfants partout, Seigneur. Puissent-ils entrer en Jésus-Christ par le lavage d'eau par la Parole. Car nous le demandons au Nom de Christ. Amen.

30. Eh bien, comme le service de guérison va très bientôt commencer... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] ...la ligne de prière. Je n'en sais rien. Nous ne... Personne d'autre ne le sait. Nous venons tout simplement ici, et je peux dire... Je peux lui demander combien de cartes il a distribuées. Ils disent simplement qu'ils ont distribué beaucoup de cartes. Je peux commencer par 1. Je peux commencer par 25. Je peux commencer par 75 et descendre, ou quelque fois, j'appelle une à la fois qui entre dans la ligne. Généralement, ce n'est pas... On donne une carte, et là on met le nom et une lettre. Et ils s'avancent simplement ici et disent : «Me voici.» Alors, ceux qui sont dans l'assistance qui n'ont pas de cartes de prière, qui sont là, ils lèvent tout simplement la main, disant qu'ils veulent qu'on prie pour eux. Et tout d'un coup, on entre en action. Qu'est-ce qui arrive? Ce n'est pas moi qui fais cela. Je n'ai aucun moyen de contrôler cela. C'est vous qui faites cela. Votre foi, c'est ce qui fait cela. Voyez?

Tout d'un coup, je sens que je m'affaiblis, comme c'est le cas maintenant même. Qu'est-ce? C'est que l'onction du Saint-Esprit est ici, l'Ange du Seigneur dont vous avez vu la photo. Je pense qu'on vous l'a vendue il y a quelques instants. Demain soir, ça sera la dernière soirée pour eux, voyez, nous ne pouvons pas vendre le

dimanche. Ainsi donc, c'est un... vous... Je commence à me sentir de plus en plus faible. Qu'est-ce ? C'est un autre—un autre monde. C'est une autre dimension. Peut-être que quelqu'un n'a jamais vu cela. En voici la photo, tirée par les hommes de science. Voyez ?

Eh bien, cela—c'est ce qui commence à descendre, et alors le côté humain commence à disparaître. Voyez? Et vous entrez dans une autre dimension. Et la foi des gens tire cela. Voyez?

31. Eh bien, ce n'était pas Jésus qui avait guéri la femme qui avait touché Son vêtement. Elle a dit : «C'est ce que je veux faire.» Elle s'est dit dans son coeur... il n'y avait pas d'Écriture pour cela. Elle a dit : «Mais si seulement je touche Son vêtement, je serai guérie.» Alors, elle s'est faufilée, elle a touché Son vêtement et elle est retournée dans l'assistance en courant, et elle s'est tenue tout simplement là, regardant partout. Quelqu'un a dit : «Qu'est-ce qui fait que vous vous épuisez si vite, frère?»

Jésus a dit : «Qui M'a touché?»

Il a dit : «Eh bien, tout un... toute l'assistance, tout le monde cherche à Te toucher», ont dit les apôtres.

Il a dit : «Mais une vertu est sortie de moi.» Voyez? Eh bien, cette vertu était allée quelque part. Quelqu'un avait touché avec une foi véritable. Jésus... Eh bien, ce n'était pas... Qu'est-ce qui—qu'est-ce qui avait fait cela? Eh bien, observez ce que Jésus a dit. Il a regardé partout dans l'assistance pour voir où était cette vertu qui avait été tirée de Lui. Il a vu la femme. Il a dit: «Ta foi t'a sauvée maintenant. Cette perte de sang est finie.» Voyez?

32. Eh bien, quoi? «Ta foi a exigé...» Voyez? La puissance de votre propre foi a tiré du Dieu surnaturel le désir de votre coeur. Voyez? C'est votre foi qui fait cela. Pas ma foi. Si c'était ma foi qui faisait cela, je ferais venir chaque petit enfant de l'assistance ce soir, je les amènerais ici et je les guérirais, de petits enfants, de toutes les façons. Voyez? Je ferais cela. Mais ce n'est pas ma foi qui fait cela, c'est votre foi qui le fait. Ce n'est pas moi qui connais cela, je ne suis qu'un homme. Mais c'est le don de Dieu. Voyez? C'est Lui qui fait cela. Ce n'est pas de moi que vous tirez. C'est de Lui que vous tirez. Il est dans le surnaturel, et votre foi tire comme cela. Je deviens tout simplement Son porte-parole. Quand Il montre quelque chose, montre une vision, alors c'est vraiment quelque chose; je suis dans une autre—une autre dimension par rapport aux hommes de science. C'est le sixième sens, la quatrième dimension ou je ne sais comment vous appelez cela; pour moi, c'est le Saint-Esprit. C'est vrai. Abandonné...

33. Eh bien, voici une femme qui se tient ici. Je suis un Anglo-saxon. Elle, elle est d'origine éthiopienne, pratiquement la même scène que celle de Jésus parlant à une femme au puits. Il était un Juif et elle était une Samaritaine. Est-ce vrai?

Je ne vous connais pas, n'est-ce pas, madame? Je ne vous ai jamais vue, je ne sais rien à votre sujet, je ne vous ai jamais vue de ma vie. Est-ce vrai? C'est notre première rencontre, ou que nous en savons l'un au sujet de l'autre. Est-ce vrai? Voilà.

Eh bien, qu'est-ce que je peux faire? Nous avons le même sang. Elle, elle est une Ethiopienne, et moi, je suis un Anglo-saxon; avec le Chinois, le Jaune, nous sommes tous issus du même sang, du moment que chacun de nous peut donner son sang à l'autre pour la transfusion, pour le plasma. Mais vous ne pouvez pas donner votre

sang pour qu'on le transfuse à un animal ; il faut que ça soit un être humain. Voyez? Très bien. Alors, le même Sang qui a jailli au Calvaire pour former les eaux de séparation, afin de me purifier de mes péchés, a jailli pour elle afin de la purifier. Le même Sang qui m'a délivré de ma maladie est ici pour la délivrer. Le même Sang, qui me donne le désir de mon coeur pour les choses dont j'ai eu besoin pour le Royaume de Dieu, peut faire la même chose pour elle.

34. Eh bien, il n'y a qu'une seule chose qui puisse arriver maintenant ; quelque chose doit arriver au-delà des sens des humains pour montrer à cette femme ce qui ne va pas ou ce pour quoi elle est ici, s'il le veut bien. Je ne dis pas qu'il va le faire, mais je crois qu'il le fera, car ce... Cette onction est sur moi. Il—Il est sur moi maintenant, cet Ange même de Dieu que vous voyez, cette Lumière. Je... Ma... Même ma foi ressent que cela est épais comme ça. Cela est juste en train de prendre de l'emprise. Voyez? C'est la raison pour laquelle je peux sentir la foi tirer dans l'auditoire. Quant à l'endroit exact où ça se trouve, je ne sais pas, mais c'est la foi. Aussitôt que vous saisissez cela, quelque chose arrive.

35. Eh bien, madame, veuillez bien vous approcher d'ici, j'aimerais vous parler juste un instant. Eh bien, vous et moi, nous sommes de parfaits étrangers l'un à l'autre, et si vous m'avez entendu parler sur le—parler aux gens, alors quelque chose doit par conséquent arriver. N'est-ce pas vrai? Si j'étais... Si je disais : «Eh bien...» Juste deviner, quelque chose comme : «Eh bien, vous êtes ici pour me demander si vous devez vous joindre à telle église ou à telle autre» ou quelque chose comme cela, ou tout ce que—tout ce pour quoi vous êtes ici, je ne sais pas. Voyez? Et vous savez que je ne le sais pas, parce que je n'ai aucun moyen de le savoir. Mais si Dieu me révèle par Son Fils Jésus-Christ, selon Sa Parole, ce que vous êtes venue me demander ici, ou ce que je peux faire pour vous, s'il le révèle, allez-vous accepter que je vous ai dit la vérité et que cet Etre qui est ici, qui est l'Ange de l'Eternel, vous récompensera pour cela?

36. Eh bien, j'aimerais... Vous voyez cela, cela ressemble à un feu qui tournoie. Voyez? C'est ce que les hommes de science ont dit, et tout le reste—ceux qui avaient examiné cela et tout, c'est ce que cela est. C'est une Lumière émeraude. Eh bien, alors, j'aimerais tout simplement vous dire quelque chose maintenant.

Vous êtes consciente qu'il y a quelque chose qui se passe. Ça ne vient pas d'un homme, n'est-ce pas vrai? C'est un... Eh bien, ce que c'est, cette sensation que vous ressentez, ce n'est pas moi ; je ne suis qu'un homme. Mais c'est... c'est ce qu'il en est là même. C'est dans un autre monde. C'est juste comme la radio, les images de la télévision circulent ici, elles nous traversent aussi. Mais cela ne peut pas être capté, voyez, car nous ne sommes pas constitués pour cela. Mais nous avons été formés pour saisir le Saint-Esprit. Voyez? Et là, cela commence à capter une image, comme le—dans le—dans le tube de la télévision. Ensuite, cela apparaît à l'oeil humain. Et alors, je vois par la télévision de Dieu, la vision de Dieu, ce qu'est votre problème. C'est donc Lui qui fait cela. Croyez-vous cela?

37. Eh bien, s'il révèle cela, accepterez-vous qu'il va vous accorder votre désir. Entre vous et moi, je vois quelque chose qui saigne, du sang. Et je vois les résultats de l'examen, c'est—c'est une tumeur, une tumeur qui saigne. C'est vraiment grave. C'est vrai.

Voyez-vous comment notre Père céleste connaît les choses? Eh bien, vous—vous comprenez maintenant ce qu'est cette sensation? C'est Lui.

Comme vous regardez de nouveau dans cette direction, vous êtes une femme mariée. Et votre mari non plus n'est pas bien portant. Croyez-vous que Dieu peut me révéler ce dont souffre votre mari? Vous croyez. Assurément. Il a des hémorroïdes. Est-ce vrai? Et voici une autre chose. Vous cherchez à amener votre mari à devenir un véritable chrétien. N'est-ce pas vrai? Est-ce que cela vous convainc qu'il est ici? Eh bien, allez et recevez ce que vous avez demandé.

38. Croyez-vous? Soyez vraiment respectueux. Croyez tout simplement. Eh bien, avant que je puisse être trop emporté, j'aimerais vous poser une question. Chaque personne ici devrait recevoir cela maintenant même. Si un homme vient et dit quelque chose et que Dieu n'appuie pas cela, la chose est fausse. Mais s'il... si Dieu confirme cela, vous—vous doutez alors de Dieu. Voyez, ce n'est plus de moi que vous doutez. Vous pouviez douter de moi il y a dix minutes, mais vous ne pouvez plus douter de moi maintenant. Ce qui suit, la personne dont vous doutez maintenant, c'est Dieu. C'est scientifiquement prouvé... La preuve scientifique de cela et l'action surnaturelle du Saint-Esprit...

39. Est-ce que ceci... Venez ici, madame. Nous sommes étrangers l'un à l'autre, n'est-ce pas, madame? Nous le sommes. Ce soir, nous sommes tous deux des Anglo-saxons, ce soir, la race blanche. Avez-vous vu ce que le Seigneur Jésus a fait pour cette femme éthiopienne? Eh bien, c'est... Il peut faire la même chose pour vous, s'il veut vraiment le faire. Vous croyez cela, n'est-ce pas? Eh bien, il ne fait point acception de personne. Il sera pour vous exactement ce qu'il était pour elle. Il vous aime exactement comme Il l'aime. Il peut faire pour vous la même chose qu'il a faite pour elle.

Vous venez de sortir de l'hôpital. Et c'était dans votre... Votre problème se situe ici, au niveau de vos poumons. Vous avez passé plusieurs jours là-bas. Pour être précis, c'est environ 13 jours que vous avez passés à l'hôpital. Vous êtes madame Bishop, n'est-ce pas? J'ai entendu le médecin vous appeler ainsi, lorsqu'il est venu à votre chevet. Maintenant, vous allez vous rétablir, madame Bishop. Allez au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

Croyez-vous? Ayez foi. Soyez respectueuse. Croyez seulement de tout votre cœur, Jésus-Christ fait de même pour vous. Amen.

40. La petite dame assise là avec l'hypertension, celle qui est assise juste là au bout, en train de prier pour en être délivrée, croyez-vous cela, madame? Vous qui êtes assise juste là en train de me regarder, croyez-vous que Dieu va ôter cette hypertension? Croyez-vous qu'il vous a guérie maintenant de cette hypertension? Très bien, mettez-vous debout pour accepter cela. C'est ça. Que Dieu vous bénisse maintenant. Allez en croyant.

Qu'est-ce qui a fait cela? Qu'est-ce qui a fait cela? Le Saint-Esprit. Sa foi tire, elle croit. Voyez? C'est ce qui a engendré cela. C'est ce qui a engendré cela pour vous. Croyez-vous cela?

41. Bonsoir, madame. Croyez-vous de tout votre cœur? Très bien. Je vais essayer de ne pas me hâter, juste parler un peu aux gens. Et si vous croyez de tout votre cœur... Je ne suis que votre frère, madame. Je ne suis qu'un homme—juste votre frère. Je n'ai rien du tout que je puisse faire pour vous venir en aide, n'étant rien de plus que ce qu'est peut-être votre propre fils, ou votre mari ou votre frère ou votre bien-aimé, ou quoi que ce soit, n'importe quoi ; tout ce que je peux faire, c'est venir ici tout simplement en tant qu'homme. Mais je peux vous servir de point de

contact pour trouver le Seigneur Jésus-Christ. Est-ce vrai? [La soeur dit : «C'est vrai, et je vous ai apporté un mouchoir pour mon beau-fils.»—N.D.E.] Oui, très bien, madame. Vous—vous pouvez donner cela à Billy. [«Je le lui ai donné...?...»—N.D.E.] Oh! Vous le lui avez donné. Très bien.

Eh bien, j'aimerais vous parler juste un instant. Et vous êtes—vous êtes souffrante. C'est une—c'est une maladie, une maladie de femme. C'est presque à votre âge qu'on en souffre. Mais l'une de principales choses pour lesquelles vous êtes ici, c'est pour quelqu'un d'autre. Et c'est un frère. Un beau-fils. Et il ... Je vois qu'il s'agit, on dirait, d'un jeune homme. Et croyez-vous qu'il va être rétabli? Croyez-vous qu'il sera guéri? De tout votre coeur? Eh bien, venez ici.

Dieu, notre Père, je la bénis et je bénis son bien-aimé, et puisse-t-elle partir d'ici, ce soir, une femme normale et bien portante. Accorde cela, je le demande au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, continuez votre chemin.

Vous avez deux amis pour lesquels vous vous tenez ici. Oui, monsieur. C'est vrai. C'est vrai.

42. Grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. Si... Jésus a dit : «Si tu peux croire, tout est possible.» Si vous pouvez croire cela... Croyez-vous cela de tout votre coeur? Croyez-vous que—que Dieu est ici pour vous guérir et vous rétablir?

Vous avez quelqu'un pour qui vous vous tenez ici aussi. C'est un cas de polio, un cas grave, une maladie, cela est...?... juste là derrière vous. Voyez? Juste une minute. Tenez ce petit enfant-là, ce petit garçon. Non. ...?...

43. Juste une minute. Quelque chose s'est donc présenté devant moi.

C'est juste par ici. C'est cette dame qui est assise là, souffrant de l'arthrite; c'est de cela qu'il s'agit, elle est assise juste là. Que Dieu vous bénisse. Et cette autre assise là, à côté d'elle, a la sinusite. Croyez-vous de tout votre coeur que le Seigneur Jésus vous rétablisse? Très bien, levez-vous. Vous êtes guéries toutes les deux. Amen.

Disons : «Gloire à Dieu!» [L'assemblée dit : «Gloire à Dieu!»—N.D.E.]

Et votre diabète est parti aussi. Vous pouvez poursuivre votre chemin en vous réjouissant, et croyez tout simplement—tout simplement de tout votre coeur, vous pouvez obtenir ce que vous avez demandé. Que Dieu vous bénisse, madame. C'est ainsi qu'il faut croire. Très bien. Venez avec respect. Venez en croyant de tout votre coeur.

44. Bonsoir, monsieur. Croyez-vous de tout votre coeur? Oh! maintenant, j'ai la vision. Je savais que notre Père céleste allait l'accorder. Vous avez une jambe qui a été fracturée, n'est-ce pas vrai? Et vous avez un petit fils ou quelque chose sur un petit enfant ou quelqu'un qui est sourd-muet, ou quelque chose comme cela. N'est-ce pas vrai? C'est vrai. Eh bien, poursuivez votre chemin en vous réjouissant, vous allez recevoir ce que vous demandez. Amen.

Disons : «Gloire au Seigneur!» L'Esprit vous environne, c'est parfois difficile, mais accordez tout simplement au Saint-Esprit une possibilité, Il va...

45. Très bien. Venez ici, madame. Croyez-vous de tout votre coeur? Eh bien, cela s'installe dans tout le bâtiment, c'est simplement partout. C'est—ça se passe partout. Vous souffrez des troubles nerveux. Vous avez la névrite, l'arthrite, tous les deux. Vous avez des liens avec un ministre. Vous devez être la femme d'un ministre. Vous êtes la femme d'un prédicateur. Le Saint-Esprit... tout simplement... [Quelqu'un dans

l'auditoire dit : «Gloire à Dieu! Alléluia!»—N.D.E.] Que Dieu vous bénisse, frère. C'est l'esprit de cet homme.

Eh bien, juste une minute. Je vois une chaire. Je vois encore un homme. C'est un—c'est un ministre. Il est assis juste ici, et il souffre d'une hernie, il est assis juste là, un ministre de l'Évangile qui a une hernie. Croyez, mon bien-aimé frère. Croyez-vous de tout votre cœur? Et vous pouvez aussi être guéri.

Croyez-vous de tout votre cœur? Alors vous pouvez être guéri. Maintenant, poursuivez votre chemin en vous réjouissant. Disons : «Gloire au Seigneur!» Ayez foi.

46. La dame qui a la main levée là et qui souffre de l'hypertension, vous n'avez plus à vous tracasser à ce sujet. Jésus-Christ vous guérit. Amen. Que Dieu vous bénisse.

Il y a une dame assise juste là derrière avec une—une affection de la vésicule biliaire. Vous n'avez plus à vous tracasser à ce sujet, soeur, le Seigneur Jésus-Christ vous guérit complètement.

47. Eh bien, Il est ici pour guérir chacun de vous, si vous croyez cela juste... Croyez-vous cela? Croyez-vous que les eaux de séparation sont maintenant sur vous? Frère, soeur, je ne suis pas un hypocrite, je suis votre frère. Tout ce bâtiment est complètement illuminé maintenant même par la puissance du Dieu Tout-Puissant. Croyez-vous de tout votre cœur? Mettons-nous debout maintenant même, la façon dont on y entre quand les eaux sont agitées. Prions. Tout le monde, levons les mains, partout. Levez les mains, les petits enfants. Levez les mains, dans la ligne de prière ici, juste une minute. Oh! quel temps! C'est cela, mes amis. C'est cela. Je crois que chacun de vous est guéri. La chose entière est en train de disparaître et de prendre toutes sortes de couleurs, là dans l'auditoire.

Ô Jésus, Fils de Dieu, je réprimande chaque esprit de maladie. Ôte cela d'eux, Seigneur. Au Nom de Jésus-Christ, sors, Satan.

Rendez gloire à Dieu. Levez les mains. Louez-Le et réjouissez-vous, et soyez guéris, vous tous, pour la gloire de Dieu. 🙏

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospel.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com